

Femmes en danger

ou

Rose pour les filles, bleu pour les garçons?

Spectacle théâtral et musical - Théâtre et chansons.

Entre gravité et légèreté, un spectacle sur le sexisme, les stéréotypes et les violences faites aux femmes.

Conception et jeu : Marie Ruggeri

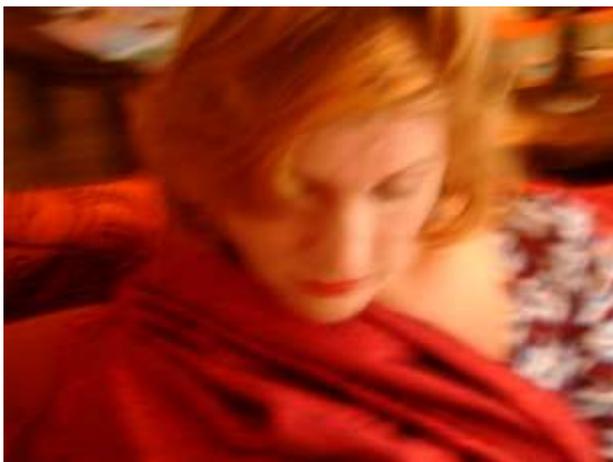


Photo : V. Vittoz

Le spectacle que nous proposons comporte deux titres ***Rose pour les filles, bleu pour les garçons ?*** ou ***Femmes en danger*** selon le souhait des organisateurs. Spectacle théâtral et musical sur les violences faites aux femmes, les violences entre filles/garçons et les stéréotypes sexistes, il peut être suivi d'un échange avec le public co-animé par la compagnie. Durée : 50 mn + débat.

Une version adaptée de ***Rose pour les filles, bleu pour les garçons ?*** est proposée pour les jeunes à partir de 15 ans (lycée, maison de quartier, mission locale, école de la deuxième chance, milieu carcéral, PJJ, etc.). Durée : 45 mn + débat.

A partir de l'âge de 12 ans, nous proposons **un atelier « Rose »**, une intervention de prévention sur le sexisme, les stéréotypes de genre dont certains peuvent conduire à la violence. Il se déroule dans une salle de classe devant une classe ou devant un groupe d'environ 20 jeunes dans une salle d'activité où les jeunes se retrouvent habituellement. Cet atelier est construit à partir de textes de théâtre d'une chanson avec une analyse interactive de chaque thème après chaque extrait. Durée : une heure ou deux.

Co-production : Association Pourquoi pas! / Compagnie Marie Ruggeri / Groupe Amnesty International Langres
avec l'aide de la Ville de Langres, du Département de la Haute-Marne, de la Région et de la DRAC Champagne-Ardenne
et avec le soutien spécifique de la Délégation aux droits des femmes, de la Direction de la Jeunesse et des Sports 52 et de l'Univers des Échanges.



Compagnie Marie Ruggeri c/o association Pourquoi pas!
Maison du Pays de Langres – Square Olivier-Lahalle – F 52200 Langres
Tél. : 06 64 16 37 35 – Mél : compagnie@yahoofr

Femmes en Danger ou *Rose pour les filles, bleu pour les garçons?*

Note d'intention de Marie Ruggeri

En 2004, le Groupe Amnesty International Langres m'a demandé de concevoir un spectacle pour sa campagne sur le thème des violences faites aux femmes. Comment aborder un sujet aussi vaste, aux visages si multiples, qui pourrait donner lieu à d'innombrables spectacles...?

Il m'est apparu très vite qu'il me fallait passer par des chemins divers.

Tout d'abord, j'ai choisi des textes de théâtre, ceux de Xavier Durringer dans sa pièce *Histoires d'hommes* (Ed. Théâtrales) qui permettent le jeu et une mise à distance.

Figurent aussi deux extraits et adaptations de livres-témoignages qui sont simplement lus (*Fleur du désert* de Waris Dirie sur l'excision-infibulation et *Les Putes* de Aurelio Grimaldi sur la prostitution).

Pour finir, il me semblait essentiel que des chansons et de la musique rythment ce spectacle. Elles donnent une respiration nécessaire, indispensable, et font entendre les choses autrement ...

Ce spectacle raconte des petits bouts de vie de femmes, des cris du corps, révoltes de l'âme, des paroles de femmes.

Marie Ruggeri

Prendre une "nonna" qui naît au Brésil, un père bergamasque et une mère des Abruzzes qui se séduisent au Luxembourg et ... on obtient une petite fille qui enregistre son premier disque en allemand à l'âge de 8 ans !

C'est le départ d'un parcours atypique où Marie brouille les pistes et cultive le goût de la "variété".

Elle passe de la comédie musicale (*La Révolution Française, les Misérables...*) aux spectacles musicaux de Carole Laure-Lewis Furey, Souchon-Voulzy, Steven Sondheim, *Amoureuses, Cabaret Dimey, Vagabonde...* Au théâtre, elle

interprète des œuvres de Serge Valletti, Marguerite Duras, Paloma Pedrero, Jean-Claude Grumberg et s'aventure aussi à jouer ses propres textes à Paris : *Nonna* au Théâtre de l'Européen, *Confetti Blues* au Théâtre des Songes, ...

Et quand elle ne joue pas ?

Elle tourne pour le cinéma, la télévision avec Claude Berri, Etienne Chatiliez, Gilles Bourdos, Roger Kahane ... Elle collabore avec Nikita Mikhalkov pour la bande-son du film *Les Yeux Noirs*, avec Roger Hanin pour *La Rumba*, avec Mort Schuman pour *L'Hôtel de la Plage* et elle double le rôle principal dans *La Petite Boutique des Horreurs* de Frank Oz.

Elle s'amuse à prêter sa voix à des dessins animés (*La Belle et le Clochard, Basile Détective Privé, James et la pêche géante, Tibère et la Maison Bleue, Rudy à la Craie...*) et à des jingles (Lancôme, Givenchy, l'Oréal, SNCF, France Telecom, Metal Hurlant, ...).

Elle travaille avec Alain Souchon, Gabriel Yared, Jean-Pierre Mas, William Sheller, Serge Gainsbourg, Michel Berger, Jean-Claude Vannier, Michel Jonasz, ...

Et quand elle s'ennuie, ... elle compte les étoiles !



La Compagnie Marie Ruggeri

La Compagnie Marie Ruggeri privilégie deux axes de travail : l'un avec des structures culturelles établies (théâtres, scènes nationales, festivals, ...), l'autre plutôt "tout terrain" allant à la rencontre de publics géographiquement, économiquement ou socialement éloignés de l'offre culturelle professionnelle (population rurale, interventions auprès de jeunes en difficulté, groupes de parole, détenus, femmes confrontées à la violence, ...).

Chacune des créations fait la part belle aux textes d'auteurs contemporains conjuguant intimement théâtre et musique, voire théâtre et chansons.

La Compagnie Marie Ruggeri a une activité internationale. Elle diffuse certains de ses spectacles à l'étranger en versions bilingues dans le cadre de manifestations organisées autour de la chanson ou de la francophonie.

Elle a bénéficié et bénéficie du soutien de la Ville de Langres, la SACEM, du Département de la Haute-Marne, de la Région Champagne-Ardenne et de l'État (Direction de la Jeunesse et des Sports 52, Délégation Départementale aux Droits des Femmes de Haute-Marne, ACSÉ et DRAC Champagne-Ardenne/résidence) ainsi que de la complicité de l'ARCAL, Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical et du Studio des Variétés à Paris et du soutien de la Caisse d'Épargne.

Les textes de théâtre

Xavier Durringer - *Histoires d'hommes* (Ed. Théâtrales)



Né à Paris en 1963, il s'oriente très vite vers le théâtre. À partir de 1989, il dirige sa propre compagnie, La Lézarde, au sein de laquelle il écrit et met en scène ses pièces. Ses spectacles connaissent rapidement un grand succès tant en France qu'à l'étranger où ses textes sont traduits en plus de vingt-cinq langues.

Depuis 1993, il écrit et réalise des courts et des longs métrages pour le cinéma et la télévision et a créé sa société de production, 7e apache films. Il s'est également essayé à la mise en scène.

Les premières de ces *Histoires d'hommes* ont été écrites pour Judith Magre et lues au festival d'Avignon 2002. En 2004, Judith Magre, mise en scène par Michel Didym, obtient le Molière de la meilleure actrice pour l'interprétation de ces cinquante six monologues allant d'une simple phrase à trois ou quatre grandes pages pleines et publiés aux Éditions Théâtrales. On retrouve dans cette série de textes le style si particulier de Durringer : parole tendue, invectives, cris du corps, révolte de l'âme, poésie de l'instant, échos de la ville ou de la nature... Des éclats fulgurants de la vie de femmes amoureuses, seules, en colère.

« Histoires d'hommes, ce sont des monologues de femmes qui parlent des hommes, des textes courts, une panoplie d'histoires, de sensations, de petites chansons, de l'amour sous toutes les coutures. Et puis quand l'amour s'évapore, il reste de grandes plages de solitudes où elle vagabonde d'histoires en souvenirs comme des éclats, des fragments. Et les hommes apparaissent et disparaissent, véritables fantômes ». Xavier Durringer ©D.R.

Les témoignages

Aurelio Grimaldi - *Les Putes* (Ed. Miroirs)



Né en 1957 en Sicile, Aurelio Grimaldi a été instituteur à Palerme. Il est auteur, réalisateur, producteur et réalisateur de costumes. L'enseignement dans les centres de rééducation lui fait côtoyer des mineurs délinquants et des exclus.

Dans *Les Putes* (Ed. Miroirs), son deuxième texte, il donne la parole à quelques prostituées des quartiers les plus pauvres de Palerme. Ce texte trouve sa force, parfois terrible, dans la simplicité même des choses dites.

En 1994, il porte ce livre à l'écran sous le titre « Le Buttane ».

Waris Dirie - *Fleur du désert* - (Ed. Albin Michel / J'ai lu)



Née probablement en 1965 dans la région de Galkacyo en Somalie, Waris Dirie est excisée à l'âge de 5 ans. Elle n'a que 13 ans lorsqu'elle s'enfuit du camp nomade où vit sa famille, pour échapper à un mariage forcé arrangé par son père avec un homme de 60 ans.

À 14 ans, elle est embauchée comme domestique chez un oncle nommé ambassadeur de Somalie à Londres. A 18 ans, elle est repérée par un célèbre photographe britannique et débute une carrière de Top-Model International.

De 1997 à 2003, elle est « ambassadrice de bonne volonté » auprès de l'ONU contre les mutilations génitales féminines. Depuis 2003, elle continue son action à travers sa fondation ce qui lui vaut d'être élevée en 2007 au titre de Chevalier de la Légion d'honneur.

Photo : ©Fondation Waris Dirie

Son roman *Fleur du désert* est écrit en collaboration avec Cathleen Miller. Il est traduit simultanément dans douze langues européennes. En France, il paraît chez Albin Michel en 1998 puis chez J'ai lu.

En 2008, il est porté à l'écran par la réalisatrice Sherry Hormann et sort en août 2009 dans les salles.

L'extrait lu dans le spectacle fait référence au sujet quasi tabou et à la douloureuse question des mutilations génitales féminines (excision et infibulation) encore subies par des millions de petites filles dans de nombreux pays, principalement en Afrique, mais également, de façon illégale, sur le sol européen.

Les chansons

Cinq chansons ainsi qu'une ritournelle ponctuent le spectacle.

- *Je suis nerveuse* (Raymond Asso/Claude Valéry)
- *La Complainte de Kesoubah* (Jean Tranchant)
- *Qu'est-ce que j'ai fait?* (Aerts/ Richard Lable)
- *Elle l'aime encore* (Guy Floriant / Richard Lable)
- *Parlez-moi d'amour* (Jean Lenoir)
- *Ritournelle* (musique de scène) et arrangements musicaux: Christian Belhomme

Ce qu'on dit de *Femmes en danger* ou *Rose pour les filles, bleu pour les garçons*?

Quelques avis de déléguées aux droits des femmes

« Vous avez su aborder les thèmes les plus difficiles avec sensibilité. Vous avez réussi à toucher le public des ados aux adultes. Parfois vous avez même dû déranger... Au plus près du réel se trouve le langage artistique ». Nathalie Bonnot, Déléguée aux Droits des Femmes et à l'Égalité de Saône-et-Loire.

« L'interprétation de Marie : belle tout simplement dans ce qu'elle est et ce qu'elle donne ... douceur et force, présence impressionnante ! on sent la rage de vivre et une poésie dans ce regard qui se prolonge à l'infini ».

Sophie Raix, Déléguée aux Droits des Femmes et à l'Égalité de la Creuse.

« Ce spectacle est vraiment très bien et décrit parfaitement ce fléau que sont les violences faites aux femmes. »

Manon Brasseur, déléguée aux Droits des Femmes et à l'Égalité de la Haute-Marne.

Quelques échos de la presse

« Le non-dit est parfois le début d'une violence (...). De nombreux spectateurs se sont interrogés sur ce qui est grave ou non, sur ce qui est acceptable ou non... ». La Manche Libre.

« La Compagnie théâtrale Marie Ruggeri a donné vie à toutes les formes de violence décrites par une prestation époustouflante. Seule en scène, l'actrice est passée de la peau d'un homme possessif à celle d'une femme rabaissée, relatant l'inceste, le viol, le désespoir, la révolte... avec les textes tirés en partie de la pièce « Histoires d'hommes » de Xavier Durringer. Troublantes et saisissantes, ces petites tranches de vie étaient entrecoupées de chansons, véritables temps de respirations et de lecture prenant aux tripes, comme celle de « l'excision », témoignage extrait de « Fleur du désert » de Waris Dirie. Une représentation qui a laissé un public sans voix, encore secoué par un jeu si criant de vérité ». Christina Corbier – Est Républicain

Les lycéens et la condition de la femme

MERCREDI 8 MARS 2006

« C'est du théâtre et le théâtre ça s'écoute. » L'avertissement de Pierre Bastide, professeur de français et animateur de l'option théâtre au lycée Raoul-Follereau (seul établissement de l'académie à disposer d'une option théâtre pour le Bac), n'a servi à rien. Ses élèves, initiés, sont restés scotchés et visiblement conquis par le spectacle de Marie Ruggeri (*), *Rose pour les filles, Bleu pour les garçons*.

Lundi, en début d'après-midi, le Festival des Giboulées de femmes a eu la bonne idée de programmer cette création élaborée en résidence au théâtre de Langres (Champagne-Ardenne). Ce spectacle de lectures et de chants principalement tiré d'*Histoires d'hommes* du dramaturge Xavier Durringer, aborde le thème des relations « homme/femme, garçon/fille », passant en revue la jalousie, le viol, l'amour...



GIBOULÉE DE FEMMES. Marie Ruggeri, sur la scène de la salle de spectacles du lycée Raoul-Follereau.

Ces textes qui abordent le sujet des violences faites aux femmes n'ont pas manqué de susciter la réaction et le débat parmi les lycéens, sérieux et concernés. Après la représentation, la cinquantaine de terminales littéraires a pu échanger sur la question des droits, de l'émancipation des femmes et l'évolution des mentalités.

Un texte aura notamment marqué les esprits. Celui extrait de *Fleur du désert* de la top model somalienne, Waris Dirie, qui raconte de façon très clinique son excision. Chantal Andriot, la responsable du service culturel du théâtre de Langres qui animait les débats, a ainsi rappelé qu'en France on estime à 30.000 cas encore le nombre de femmes excisées. ■

* Marie Ruggeri a notamment joué dans *Les Misérables*, tourné avec Claude Berri et collaboré avec de nombreux artistes de la chanson dont Serge Gainsbourg.

NEVERS

29 janvier 2016

Théâtre contre maltraitements - Hadrien Volle



Marie Ruggieri, femme mûre et conquise par la vie, entre sur scène avec une générosité palpable. Avec sa gouaille et son plaisir d'amour, elle nous berce d'abord avec son langage fleuri. Pourtant, elle va s'attacher durant une cinquantaine de minutes, à dénoncer le traitement fait aux femmes dans des situations atroces, où celles-ci frôlent et rencontrent la mort à cause de la barbarie des hommes. La descente aux enfers d'une amoureuse, le sort terrible réservé à une prostituée et une petite Somalienne, victime d'excision.

Spectacle commandé par une antenne locale d'Amnesty International, « Femmes en danger » est une dénonciation confortant une prise de conscience. Simple, mais essentielle. Marie Ruggieri dit le danger, sans le travestir ou l'adoucir, mais l'interprétation est humaine et fait naître une volonté positive dans le

cœur du spectateur. Un spectateur qui pourrait être concerné par ces maltraitements. Petit spectacle, bref comme une sonnette d'alarme, il a mérite d'attirer l'attention de ceux que ces questions touchent particulièrement. « Femmes en danger », derrière un visage tragique, nourrit l'espoir sincère que les violences faites aux femmes cessent, au moins un peu chaque jour.

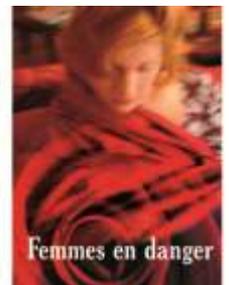
Blog de PlumeChocolat - 5 Février 2016

Femmes en danger

Vous l'aurez compris au titre, le spectacle « femmes en danger » n'est pas à classer dans la catégorie boulevards. Parce qu'il aborde des sujets difficiles. Des sujets dont on aimerait qu'ils ne soient plus actuels mais qui le sont encore. La violence physique, la violence psychologique, l'isolement, la solitude, le viol, l'alcoolisme, l'enfance sacrifiée, la difficulté à quitter les personnes aimées et qui font mal. Il fallait à la fois du talent et de la conviction pour répondre à cette commande d'Amnesty International. Et Marie Ruggieri a les deux, incontestablement.

C'est à la fois avec pudeur et intensité qu'elle livre ces textes et ces chansons avec son talent lyrique et son art de conteuse. Avec elle, on réfléchit, on frémit, on réalise que tout ça est à la fois loin et proche, à la fois possible à changer et inévitable. On se laisse bercer par cette voix mélodieuse, entraîner dans les lectures. Avec pour finir ce dernier texte plus que poignant sur l'excision.

Il est difficile de mettre énormément de mots sur ce spectacle qui dure moins d'une heure, mais qui lui, en contient beaucoup. Et l'ambiance particulière des caves voutées en pierre du théâtre Essai on se prête particulièrement bien à ce voyage à travers des épreuves qu'aucune femme ne devrait vivre. Un spectacle engagé et réussi qui mérite vraiment d'être vu.



Commentaires de quelques lecteurs du magazine Tatouvu

Didier D. a écrit le 02/02/2016 à 08h41

Spectacle fort, émouvant, perturbant, mais tellement utile pour dénoncer toutes les violences. Cette commande d'Amnesty International - Langres, est jouée et chantée avec beaucoup de talent, d'émotion, par une Marie Ruggeri parfaite, qui rend le spectacle " non plombant ", malgré le thème. Le texte sur l'excision est particulièrement bouleversant. Une visite à l'Essaion s'impose.

Daniel - Alain N a écrit le 02/02/2016 à 07h58

Un joli moment de théâtre, émouvant. Une comédienne seule en scène. Nous assistons à des instants de vie, sur la condition des femmes, les violences subies

Ariane a écrit le 01/02/2016 à 22h04

Spectacle très court 50mn. N'y allez pas pour vous détendre et rigoler, tous les portraits et témoignages de femmes sont très noirs, viol, femme battues excision etc. Ce spectacle prend encore plus de résonance avec en ce moment l'affaire de la condamnée amnistiée Sauvage. Un mélange de Zola avec une petite pointe de Brétécher lors d'un portrait de la femme en recherche de sens à sa vie. L'artiste a une diction impeccable, articule comme cela est devenu si rare au théâtre et chante très bien malgré visiblement un sacré rhume. La description de l'excision de Waris Dirie est encore plus dure à entendre que cela n'était dans le film Fleur du désert qui était l'adaptation de son livre

14 février 2016 - Revue PAN POETIQUE DES MUSES <contact@pandesmuses.fr>

Les petites filles s'habillent en rose...

Le rose, c'est pas la vie d'une femme. Dans son spectacle très juste et poignant, « Femmes en danger », Marie Ruggeri décline cette couleur comme un motif proustien qui épouse les faits réels en douceur. Le « rose » ne limite pas mais donne à réfléchir. Le public comprend qu'il a accès à un questionnement de l'amour à travers le personnage d'une actrice.

Rose du ménage, de la vie commune chaotique où la femme rêve d'amour mais est agonie de mépris et d'insultes. Une belle chanson sur le ménage communique un climat conjugal pesant, la femme étouffant pour que la maison soit « bien tenue » : « pourquoi serai-je l'infirmière d'un homme malade », « pourquoi ne pas partir » ? On nous a tellement dit que l'amour, c'était la vie en rose. « Sois belle et tais-toi ». Sans oublier : « Chérie, ça y est je gagne bien ma vie, tu pourrais arrêter de travailler ».

L'homme rentre, frappe sa femme, l'entraîne à boire, et lui fait vivre un véritable enfer, mais c'est de sa faute à elle, qui voyait la vie en rose, et continue d'habiller les filles en rose.

« Femmes en danger » ! une femme montre le danger, taille dans le vif la face noire du sexe par la lecture très réussie de faits réels qu'on nomme « divers », tel une prostituée massacrée par un client. Le manque d'empathie, la quête narcissique, la recherche de puissance fondent ce grand gâchis de la vie des femmes, jalonnée de faits inadmissibles. La lecture d'un témoignage d'excision nous met en face de la réalité de ces faits atroces. Ce texte devrait être affiché dans toutes les écoles, ai-je pensé, au lieu de comprendre qu'il n'a pu être écrit par celle qui dénonce ce supplice, et qui a fait exciser ses filles pour qu'elles appartiennent à la communauté incarnée par le mari. Les faits d'agression ne doivent pas être dissociés du chantage permanent qu'exerce la meute des hommes violents. On sait que toute femme qui a été agressée retourne facilement auprès de l'agresseur, telle une proie fascinée par le serpent. L'inhumanité de traitement de la femme dans nos sociétés est une norme. Toutes les femmes sont en danger.

Est-ce la grâce des chansons écrites et interprétées par Marie Ruggeri, son ton cristallin et ses mots sans esbroufe, la question fort ancienne de la violence institutionnelle exercée contre les femmes revêt une forme plaisante, donnant envie d'en construire d'autres sur un pareil exemple. La culture de l'impunité ne doit pas triompher. On connaît trop, vraiment trop, le silence imposé à toutes les « Malcontentes ». Un silence meurtrier dont nous devons explorer les connexions profondes avec la faible présence féminine dans l'Art. Il faut parler, il faut le dire, favoriser les témoignages qui brisent la loi du silence. La mémoire des femmes agressées est tellement torturante qu'on ne peut que les écouter sereinement. Elles ne sont pas affabulatrices !

La mise en scène transcende le message de la dénonciation en procurant au spectateur un sentiment subtil qui pousse à applaudir. Comment applaudir à de tels sujets, qui ne sont pas des thèmes de spectacle ? Il faut se retenir d'applaudir et en parler. Continuer cette grande œuvre en construction, qui semble trop courte quand les lumières s'éteignent.

On garde en tête la présence de Marie Ruggeri, son interprétation exigeante et solitaire qui nous a fait vivre un moment d'exception.

Camille AUBAUDE.

Être femmes



À partir de textes, de témoignages et de chansons, Marie Ruggeri raconte des bribes de vies de femmes.

Il est 20 heures, la petite salle en sous-sol du théâtre de l'Essaïon, à Paris, est plongée dans le noir. Un puits de lumière auréole les cheveux roux de la comédienne, adossée à l'une des colonnes de pierre qui encadrent la scène. Elle brise le silence et crie qu'elle est amoureuse. « *À l'origine de chacune des histoires que j'aborde, il y a l'amour* », explique Marie Ruggeri. C'est elle qui a conçu et joue seule *Femmes en danger*. Le spectacle alterne théâtre et musique, raconte des bribes de vies de femmes victimes de violence. L'idée du projet remonte à 2004, lorsque l'équipe d'Amnesty

International Langres a proposé à la comédienne d'imaginer une pièce sur ce thème. « *Bien évidemment, j'ai accepté !* », se souvient l'artiste, qui avoue avoir été « *terrorisée* » par l'ampleur du sujet. « *Je me suis beaucoup documentée. Je savais que je devais passer par plusieurs étapes.* » Pour sa mise en scène, la comédienne a choisi de jouer entre des comptoirs cylindriques aux tailles variées, sur lesquels elle s'assoit, auxquels elle s'agrippe ou qu'elle renverse, au fil des histoires évoquées. Marie Ruggeri aborde ainsi la violence conjugale et l'inceste à travers des extraits de la pièce

de Durringer, *Paroles d'hommes* ; elle devient l'une des prostituées de l'ouvrage d'Aurelio Grimaldi *Les Putes* ; ou encore fait la lecture d'un passage du témoignage de Waris Dirie, *Fleur du désert*, sur l'excision. Des textes difficiles, que des chansons entraînantes viennent rythmer, comme une respiration. « *Je ne voulais pas que les gens se sentent étouffés* », insiste la comédienne, qui a commencé sa carrière dans la musique. « *Les femmes dont je parle sont elles-mêmes prisonnières, enfermées dans le non-dit et réduites au silence* ». — Julia Mourri

Femmes en danger. Auteur : Xavier Durringer, Waris Dirie, Aurelio Grimaldi. Mise en scène : Marie Ruggeri. Théâtre de l'Essaïon
6, rue Pierre au Lard, 75 004 Paris
Jusqu'au 26 avril, les lundis et mardis à 20 h.



— sortie —



DES MOTS DOUX POUR DES MOMENTS DURS

Des femmes parlent, se confient, chantent leurs douleurs. De l'inceste à la femme battue, de l'excision à la désillusion, la comédienne Marie Ruggeri retrace toutes les horreurs auxquelles les femmes sont confrontées.

À travers des textes et des chansons, leurs souffrances s'expriment en 50 minutes intenses et captivantes. Mais jamais les femmes ne s'apitoient sur leur sort ou ne méprisent les hommes. Parce que chaque douleur est unique et pourtant universelle, Marie Ruggeri porte la voix de celles qui n'ont pu que taire leur peine.

**SUD
OUEST**

Un spectacle d'actualité

[A La Une Foulayronnes](#) - Publié le 25/11/2017 à 3h46 par **Anne-Marie Maxant**.

À l'occasion de la Journée internationale de lutte contre toutes les violences faites aux femmes (qui a lieu aujourd'hui), la Compagnie Marie Ruggeri présentait dimanche dernier, au Galion, son spectacle « Femmes en danger » ou « Rose pour les filles, bleu pour les garçons ? ».

C'est en présence de Marie-France Mouluco, déléguée aux droits des femmes et à l'égalité, que Marie Ruggeri a interprété son spectacle théâtral et musical, où sont abordées les violences à travers des faits réels dans la vie commune, l'emprise, l'alcoolisme, la jalousie, la prostitution, l'excision... Des sujets difficiles à aborder, mais bien d'actualité, que la comédienne a su exprimer sous diverses formes, en alternant textes lus et chansons.

La dernière entonnée, « Parlez-moi d'amour » de Jean Lenoir, était toute désignée pour ouvrir le débat entre la comédienne, Marie-France Mouluco pour les droits des femmes, des professionnels de la famille et le public. Marie-France Mouluco a insisté sur la nécessité d'un tel spectacle afin de faciliter la dénonciation de tels faits par les victimes de violences.

Outre le Galion, ouvert à tout public, le centre de détention d'Eysses et la Maison d'arrêt d'Agen ont pu bénéficier de ce spectacle qui s'inscrit dans le « Tour de France de l'égalité ».

Un message fort pour dire non à la violence faite aux femmes

Les violences faites aux femmes font trop souvent la Une des médias. Présenté mardi 6 décembre en début de soirée au centre social Espace Vallâges, "Femmes en danger" met en lumière plusieurs cas de figure.

En 2004, le groupe Amnesty international de Langres a demandé à Marie Ruggeri de concevoir un spectacle pour sa campagne sur le thème des violences faites aux femmes. Pour y répondre, l'artiste haut-marnaise s'est inspirée de textes, elle cite Xavier Durringer dans "Histoires d'hommes", d'extraits et adaptations de témoignages publiés. Tout y passe. Entre saynètes, lectures de textes et chansons, Marie Ruggeri fait entrer les spectateurs dans une réalité qui donne à réfléchir sur les violences faites aux femmes, celles entre filles/garçons et les stéréotypes sexistes. Dans l'ouvrage "Fleur du désert", de Warris Durie, une petite fille raconte l'ex-



Après avoir longuement applaudi la performance, la vingtaine de personnes (seulement deux hommes) a pu échanger avec l'artiste.

cision qu'elle a subie. Le ton et le récit de ce passage donnent des frissons. Quant à l'ouvrage "Les Putes", d'Aurelio Grimaldi, il raconte la descente aux enfers de femmes qui n'ont d'autre choix que mettre fin à leur vie. D'autres

restent soumises dans leur vie de couple en se disant encore amoureuses alors que leur cœur dit « non ». Il y a aussi celles qui ont le courage de changer de vie. Une vingtaine de personnes a assisté à ce spectacle théâtral et



Saynètes, textes et chansons, Marie Ruggeri fait entrer les spectateurs dans une réalité qui donne à réfléchir.

musical de Marie Ruggeri. Mais seulement deux hommes. Ce sont pourtant à eux que les paroles de la chanson "Parlez-moi d'amour" rappelle la règle dans la vie d'un couple...